GENEVE. ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE. Victoria Hall, le 7 janvier 2026. J. STRAUSS, S. PROKOFIEV, R. STRAUSS. Alexandre KANTOROW (piano), Simone YOUNG (direction)

L’Orchestre de la Suisse Romande a l’honneur de vous convier à son concert d’ouverture de la nouvelle année, un événement attendu qui promet d’embraser la scène du majestueux Victoria Hall de Genève. Rendez-vous le 7 janvier pour une soirée placée sous le signe du génie, de la virtuosité et de la valse, portée par des artistes parmi les plus en vue du moment.

_____

Ouverture de l’Année Musicale : L’OSR en Fête au Victoria Hall !



À la baguette, l'énergie et l'autorité musicale de la cheffe d'orchestre **Simone Young**, figure incontournable de la direction internationale, réputée pour ses interprétations puissantes et nuancées. En soliste, le pianiste prodige **Alexandre Kantorow**, lauréat du Concours Tchaïkovsky et comparé à un « jeune lion » du piano, viendra illuminer la soirée de son jeu aussi poétique que fulgurant.

Au programme de cette soirée exceptionnelle :

- **Johann Strauss** : *An der schönen blauen Donau* (Le Beau Danube bleu), valse pour orchestre, op. 314. Un joyau éblouissant pour commencer l'année avec panache et élégance.
- **Sergueï Prokofiev** : Concerto pour piano et orchestre n° 3 en ut majeur, op. 26. Une œuvre phare du répertoire, alliant modernité rythmique, lyrisme envoûtant et une cadence vertigineuse, interprétée par l'immense talent d'Alexandre Kantorow.

- **Richard Strauss** : Un triptyque orchestral fascinant, extrait des opéras du maître allemand. La sensualité troublante et l'orchestration chatoyante de la *Danse des sept voiles* de **Salomé** (op. 54) ouvriront la seconde partie. Elle sera suivie par l'enchantement viennois et la nostalgie raffinée des *Suites de valses* extraites du **Rosenkavalier** (n°1 et n°2, op. 59), pour conclure la soirée dans un tourbillon de mélodies inoubliables.

Un programme contrasté, des interprètes d'exception, dans l'écrin acoustique du Victoria Hall : tous les ingrédients sont réunis pour offrir une expérience symphonique grandiose et lancer 2026 avec éclat.

_____

Informations et réservations : Rendez-vous sur le site de l'OSR ou celui de la billetterie du Victoria Hall

---

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE. Théâtre de Beaulieu à Lausanne (le 7 janvier), Victoria Hall de Genève (le 8

janvier). L. van BEETHOVEN / W. A. MOZART. Francesco PIEMONTESI (piano), Renaud CAPUCON (direction)

L’Orchestre de Chambre de Lausanne ouvre l’année 2026 avec un programme exceptionnel placé sous le signe du classicisme viennois et porté par deux des plus grands artistes de la scène musicale actuelle : Renaud Capuçon, directeur artistique et chef pour l’occasion, et le pianiste italien Francesco Piemontesi. Deux soirées prestigieuses, les 7 janvier à la Salle Beaulieu (Lausanne) et 8 janvier au Victoria Hall (Genève), pour explorer la tension créatrice entre commande sociale et liberté artistique, à travers deux chefs-d’œuvre de Mozart et Beethoven.

Photos (c) droits réservés



Au programme de ce concert, deux figures emblématiques du classicisme viennois, mais aussi deux artistes libres dépassant leur époque. Mozart, encore lié au patronage aristocratique, compose sa ***Sérénade « Haffner »*** en 1776, sur commande de Sigmund Haffner pour le mariage de sa fille. Pièce brillante et raffinée, elle marque un tournant vers l'indépendance du compositeur, déployant un savoir-faire orchestral qui annonce déjà son style singulier.

Beethoven, lui, vit l'essor du concert public comme une contrainte : la nécessité de plaire à un large auditoire limite, selon lui, sa liberté créatrice. Pourtant, son ***Quatrième Concerto pour piano***, créé en 1808, témoigne d'un équilibre parfait entre innovation, lyrisme et architecture musicale. Une œuvre saluée dès l'époque pour sa poésie et son dialogue subtil entre piano et orchestre.

Tous deux, à leur manière, transcendent les cadres sociaux de leur temps pour créer un art universel et intemporel. Une dualité que viennent incarner avec éclat **Francesco Piemontesi**, dont la sensibilité et la clarté pianistique font merveille dans Beethoven, et **Renaud Capuçon**, dont la direction allie rigueur et passion, au service d'un orchestre en pleine complicité avec ses solistes.

PROGRAMME DU SOIR

- **Ludwig van Beethoven**
  Concerto pour piano et orchestre n°4 en sol majeur, op. 58
  Interprété par **Francesco Piemontesi** au piano

- **Wolfgang Amadeus Mozart**

Sérénade n°7 en ré majeur, KV 250, dite « Haffner »

INFORMATIONS PRATIQUES

 Lausanne
Salle Beaulieu
Lundi 7 janvier 2025 – 20h

 Genève
Victoria Hall
Mardi 8 janvier 2025 – 20h

 Billetterie et informations : Site de l’Orchestre de Chambre de Lausanne

---

OPÉRA GRAND AVIGNON, les 17 et 18 janvier 2026. VERDI : Falstaff ou « Les Joyeux joujoux de Windsor », opéra

participatif

L’Opéra Grand Avignon présente un spectacle pour toute la famille auquel chacun peut participer… Dans la salle de jeux de Windsor, les jouets s’animent dès que les enfants ont le dos tourné. Mais au milieu des poupées rutilantes et des peluches flambant neuves, le vieux robot cabossé veille : c’est Falstaff.

Jadis le jouet préféré de la maison, **Falstaff** est aujourd’hui relégué dans un coin, tout rouillé, couvert de poussière. Mais il n’a pas dit son dernier mot : sa vanité reste intacte. Bien décidé à reconquérir sa place dans le cœur des enfants, il élabore un plan audacieux : séduire Alice et Meg, les deux nouvelles poupées stars du placard.

Entre maladresses et fanfaronnades, le stratagème de Falstaff se retourne contre lui. Car Alice et Meg n’ont pas l’intention de se laisser berner : malicieuses, elles démontent les préjugés et donnent une belle leçon de modestie au vieux prétentieux. Le tout dans un joyeux chassé-croisé de manigances, de déguisements, de quiproquos.
Avec cette adaptation ludique et participative de l’ultime chef-d’œuvre de Verdi, les spectateurs sont invités à rejoindre l’aventure, à chanter et à se prêter au jeu. Une célébration malicieuse du théâtre et de la musique, où l’on apprend qu’au-delà de l’orgueil et des préjugés, il est toujours possible de se retrouver… et de faire du monde, une

farce.
Les partitions et audios des chants sont disponibles en téléchargement en bas de cette page : https://www.operagrandavignon.fr/falstaff-les-joyeux-joujoux-de-windsor

---

FALSTAFF, les Joyeux joujoux de Windsor
Opéra participatif, d'après l'opéra *Falstaff* de Giuseppe Verdi

Opéra Grand Avignon
Samedi 17 janvier 2026 à 16h
Dimanche 18 janvier 2026 à 16h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Grand Avignon : https://www.operagrandavignon.fr/falstaff-les-joyeux-joujoux-de-windsor

Durée : 1h10mn

D'après Falstaff de Giuseppe Verdi (1893)
Arrangement dramaturgique : Andrea Piazza
Arrangement musical : Massimo Fiocchi Malaspina
Traduction française : Renaud Boutin
Coproduction Opéra Grand Avignon et Teatro Sociale di Como

Place de l'Horloge – 84000 Avignon
04 90 14 26 00

participez !
Apprendre ensemble les chants à l’Opéra

Dans cet opéra, le public a son rôle à jouer ! L’Opéra Grand Avignon propose de vous préparer dès le début de la nouvelle année, en participant à des ateliers pour apprendre les chants que vous interpréterez pendant le spectacle.

Apprenons ensemble les chants à l’Opéra
samedi 3 janvier | 15h à 17h
samedi 10 janvier | 15h à 17h

Ou juste avant le spectacle :
samedi 17 janvier | 14h30 à 15h30
dimanche 18 janvier | 14h30 à 15h30
Gratuit sur inscription

RÉSERVER
actionsculturelles.opera@grandavignon.fr

_____

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, les 15 et 16 janvier 2026. CHOSTAKOVITCH : Symphonie

n°10. BENDIX-BALGLEY : Fidl-Fantayze. Noah Bendix-Balgley (violon), Joshua Weilerstein (direction), concert « Jeux d’amis »

Quand deux violonistes américains se rencontrent, que font-ils ? Ils jouent évidemment en particulier une partition que l’un d’eux a composé ! Pour ce programme, Joshua Weilerstein, invite son compatriote Noah Bendix-Balgley – violon solo de l’Orchestre philharmonique de Berlin – à interpréter un concerto pour violon de son cru. Une Fidl-Fantayze, fantaisie pour violon fiddle qui, comme son nom l’indique, multiplie les modes de jeux et les hommages à la musique irlandaise mais aussi klezmer qui sont au centre de l’inspiration du violoniste invité.

Photos © ON LILLE / Ugo Ponte

suite du cycle Chostakovitch

En deuxième partie de concert, les musiciens jouent **la Symphonie n°10** (1953) de **Chostakovitch**, partition saisissante, parfois présentée comme étant un tombeau à charge de Staline, « sans équivalent dans l'histoire de la musique » selon Joshua Weilerstein qui nous rappelle à quel point Chostakovitch fut « l'un des plus grands symphonistes et compositeurs du 20ème siècle ». Le directeur musical de l'ON LILLE Orchestre National de Lille a précédemment dirigé un autre sommet conçu par Chostakovitch, sa symphonie n°13 « Babi Yar », tout aussi engagée, en mars 2025, jalon de son parcours musical particulièrement engagé et affûté…

» **Jeux d'amis » — concert symphonique**
Quand deux violonistes américains se rencontrent et produisent des étincelles…
Bendix-Balgley, Fidl-Fantayze
Chostakovitch, Symphonie n°10



mercredi 15 janvier 2026 – 20h
Théâtre du Casino Barrière, **Lille**

Valenciennes, le phénix
jeudi 16 janvier 2026 – 20h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de **l'ON LILLE :**
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :
https://onlille.com/choisir-un-concert/categories/14405-2

Tarif : 6€ – 49€
Autour du concert
± 1h55 avec entracte

Au programme

Bendix-Balgley
Fidl-Fantayze

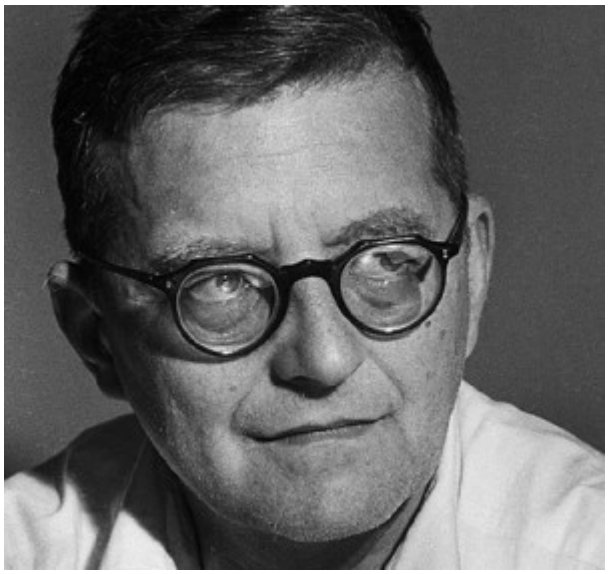
Chostakovitch
Symphonie n°10

Autour du concert
Prélude musical avec les étudiants de l'École Supérieure de Musique et Danse – Hauts-de-France, le 15 janvier 2026 – 18h45

Bord de scène
À l'issue du concert rencontre avec les artistes.
15 janvier 2026 – 22h

gratuit pour les étudiants
L'Orchestre National de Lille, grâce au soutien d'Arpège (association de mécènes de l'ONL), invite les étudiants à vivre l'émotion de ce concert. Renseignements auprès de la billetterie de l'ONL, billets disponibles un mois avant le concert.

Symphonie n°10 de Chostakovitch



Créée en déc 1953 par Evgeni Mravinski, la 10è marque le retour du compositeur à l'écriture symphonique. 8 années s'étaient écoulées depuis la création de la 9è (1945).

Plan : 1. Moderato – 2. Allegro – 3. Allegretto – 4. Andante / Allegro.

Chostakovitch y dépose une réflexion sur la pouvoir et le régime stalinien, l'opus 93 ayant été conçu après la mort du « petit père des peuples ». Le **Moderato** reprend le lugubre de Liszt, déploie un atmosphère inquiète, celle d'une poésie énigmatique à peine adoucie par la valse qui affleure dans le finale. **L'Allegro**, mécaniste, d'une rythmique glaçante évoque la machine stalinienne (avec référence dans les cuivres au souffle épique de son prédécesseur Borodine). **L'Allegretto** comme la réplique intime du mouvement précédent, affirme allusivement la signature DSCH (ré, mi bémol, do si), initiales de l'auteur, répétée de façon obsessionnelle. Un nouveau temps de réflexion intense à peine interrompu par le solo du cor rêveur mais fugace. Enfin le dernier mouvement (**Andante**) s'achève dans une bacchanale d'esprit populaire et rustique après une dernière exposition du moto DSCH…

critique

CRITIQUE, concert. ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE – LILLE, Nouveau siècle, le 16 mars 2025. Un survivant de Varsovie : Schoënberg (Lambert Wilson, récitant), Chostakovitch (Symphonie n°13, « Babi Yar » – Dmitry Belosselskiy, basse), Joshua WEILERSTEIN, direction.
https://www.classiquenews.com/critique-concert-orchestre-national-de-lille-lille-nouveau-siecle-le-16-mars-2025-un-survivant-de-varsovie-schoenberg-lambert-wilson-recitant-chostakovitch-symphonie-n13-ba/

Pour son dernier concert à l'auditorium du Nouveau Siècle, l'ON LILLE / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE nous offre un programme particulièrement engagé. Il nous fait écouter le son de l'horreur nazie mais aussi le sourd bourdonnement de la peur, suscité par la terreur stalinienne. Les dévoiler pour mieux les dénoncer. Du reste le maestro qui fait une courte et liminaire présentation du concert cite non sans justesse, William Faulkner : » Le passé n'est jamais mort. Il n'est même jamais le passé « . Aux hommes actuels, s'impose l'urgence à combattre la répétition des événements criminels inhumains…

NOUVEL OPERA FRIBOURG. Antonin Dvorak : RUSALKA (nouvelle production) – 28/12/25 au 04/01/26. Netia JONES (mise en scène) / Kaspar ZEHNDER (direction musicale)

Le Nouvel Opéra Fribourg (NOF) offre un cadeau de fin d'année aussi rare qu'envoûtant : une nouvelle production de *Rusalka*, le chef-d'œuvre lyrique d'Antonín Dvořák, du 28 décembre 2025 au 4 janvier 2026 dans l'écrin du Théâtre de l'Équilibre.

Cette production féerique est placée sous la direction artistique complète de **Netia Jones**, qui signe ici la mise en scène, la scénographie, les costumes et les créations vidéo. Sa vision contemporaine, alliant technologie et poésie, promet de plonger le public au cœur du drame de la nymphe aquatique. À la tête de l'**Orchestre de Chambre Fribourgeois** (OCF), le chef **Kaspar Zehnder** (remplacé par Bertille Monsellier, le 2 janvier 2026) dirigera la partition envoûtante de Dvořák.

Le plateau vocal réunit des talents de renommée internationale. Le rôle-titre, porté par le célèbre « Chant à la Lune », sera interprété par la soprano tchèque **Kateřina Kněžíková**. Elle sera opposée au Prince incarné par le ténor canadien **Zachary Rioux**, qui fera à cette occasion ses débuts dans ce rôle. La distribution comprend également la

basse **Jungrae Noah Kim**, lauréat du prestigieux Concours de Genève, dans le rôle de Vodník (l’Esprit des eaux), ainsi que **Ester Pavlů** en Princesse étrangère et **Aurore Daubrun** dans le rôle de la sorcière Ježibaba.

Cette *Rusalka* constitue une coproduction internationale avec la Royal Swedish Opera de Stockholm et l’Irish National Opera de Dublin, garantissant une production d’une qualité scénique et musicale exceptionnelle !..



photo (c) droits réservés

Informations pratiques :

Dates : Du 28 décembre 2025 au 4 janvier 2026.

Lieu : Théâtre de l’Équilibre, Fribourg.

Durée : Environ 3 heures avec entracte.

Bord de scène : 1 heure avant la représentation les 28 décembre, 2 et 4 janvier.

Billetterie et informations sur le Site officiel du NOF

OPÉRA DE MASSY. Sam. 10 et dim. 11 janvier 2026. « Anatomy of love » : Trouble in Tahiti / Arias and Barcarolles. Elsa Rooke / David Stern

Trouble in Tahiti (1952) est un « mini-opéra » de Leonard Bernstein qui dévoile la solitude et la fragilité d’un couple face à la banalité du quotidien ; quelle résilience a l’amour confronté à l’usure de la routine ? Le chef David Stern et la

metteur en scène Elsa Rooke choisissent d'y ajouter un autre bijou du répertoire vocal : le cycle de mélodies « *Arias and Barcarolles* » qui offrent une vision plus tendre de la vie de couple. Bernstein y explore des textes poétiques et intimes, créant une atmosphère envoûtante et mélancolique.

Après le stimulant spectacle précédent, dans la même veine « comédie musicale », « COMPANY » de Sondheim, présenté in loco en mars 2025 (LIRE notre critique https://www.classiquenews.com/critique-comedie-musicale-opera-de-massy-les-8-et-9-mars-2025-stephen-sondheim-company-gaetan-borg-jasmine-roy-jeanne-jerosme-neima-naouri-orchestre-national-dile-de-fran/) le programme à l'affiche de l'Opéra de Massy célèbre le génie musical de Leonard Bernstein à travers deux œuvres emblématiques. « Trouble in Tahiti » (1952), opéra en un acte, dans ses rythmes allègres, comme exaltés, plonge dans l'Amérique des années 50 et explore les thèmes de la vie conjugale, des rêves brisés, des illusions perdues. La partition de Bernstein, virtuose des métissages, combine jazz, blues et musique classique.

Bernstein nous offre une œuvre à la fois poignante et satirique car toujours chez lui, la pure poésie et la tendresse humaniste n'écarte ni verve parodique ni charge cynique. Plus que jamais la musique et le format lyrique expriment le désarroi tout en envisageant un monde autre, forcément meilleur qui pourrait être, au lieu d'être

inatteignable et chimérique. Pour donner vie et nerf au drame, comme au cycle des songs qui suivent, **David Stern** dirige **l'Orchestre d'Île de France**, ainsi qu'une distribution de jeunes chanteurs dont plusieurs ex membres d'**Opera Fuoco**, comme la mezzo-soprano **Natalie Perez**.

BERNSTEIN : TAHITI IN TROUBLE
2 représentations
Samedi 10 janvier 2026, 20h
Dimanche 11 janvier 2026, 16h
Durée : 1h15



INFOS & RÉSERVATIONS :
https://www.opera-massy.com/fr/leonard-bernstein.html?cmp_id=77&news_id=1182&vID=61

distribution
Direction musicale : David Stern
Mise en espace : Elsa Rooke
Solistes de l'Atelier Lyrique Opera Fuoco

Elle : Natalie Perez
Lui : Kevin Arboleda
Trio : Cécile Madelin, Lucas Pauchet, Max Latarjet

Orchestre National d'Île-de-France

VIDÉO présentation en 3 mn

Dans cette vidéo, Max Dozolme présente Trouble in Tahiti de Bernstein en 3 minutes Max ! Au programme : Leonard Bernstein Trouble in Tahiti, Arias and Barcarolles direction David Stern mise en scène Elsa Rooke Co-production Opéra Fuoco, Opéra de Massy et Orchestre national d'Île-de-France.

Aller plus loin
↦ **Conférence**
Sam. 10 janvier à 18h30 (Gratuit sur inscription)

LIRE aussi **notre CRITIQUE, comédie musicale. Opéra de Massy, les 8 et 9 mars 2025. Stephen Sondheim : COMPANY**. Gaétan Borg, Jasmine Roy, Jeanne Jerosme, Neïma Naouri, … Orchestre National d'Île-de-France. Larry Blank, direction / James Bonas, mise en scène

> *CRITIQUE, comédie musicale. Opéra de Massy, les 8 et 9 mars 2025. Stephen Sondheim : COMPANY. Gaétan Borg, Jasmine Roy, Jeanne Jerosme, Neïma Naouri, … Orchestre National d'Île-de-France. Larry Blank, direction / James Bonas,mise en scène*

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO, dim 18 janvier 2026. SAY, SAINT-SAËNS : Concerto pour piano n°2, RIMSKY-KORSAKOV : Sheherazade. Fazil Say (piano), Lio Kuokman (direction)

L’un des premiers grands concerts symphoniques 2026 du Philharmonique de Monte-Carlo met à l’honneur le dialogue du piano avec l’orchestre, dans le *Concerto n°2* en sol mineur de l’immense Camille Saint-Saëns, un compositeur mis à l’honneur récemment par la phalange monégasque. Pour ce faire,

l’Orchestre invite le chef Lio Kuokman et le pianiste (et compositeur) Fazil Say…

CONCERTO POUR PIANO N°2 DE SAINT-SAËNS

C’est le Concerto le plus célèbre de Saint-Saëns qui le compose en … 17 jours, au printemps 1868. L’œuvre est créée Salle Pleyel à Paris, le 13 mai 1868. Le développement très original, fait se succéder 3 mouvements : d’abord un Andante sostenuto (sonate à 2 thèmes), avec une cadence développée du clavier souverain, en prélude (affirmant en notes graves et nobles la tonalité primordiale ici de sol mineur…) et en conclusion. Survient le « Scherzo » à 2 thèmes lui aussi (Allegro scherzando), dynamique, d’un allant plus mélodique que lyrique qui fait dialoguer voire opposer les 2 thèmes. Le ton est d’une légèreté shakespearienne, celle de l’aérien Puck, esprit de l’air… Enfin, le Presto final, – dont le plan sonate à 3 thèmes cette fois, permet au piano de développer une tarentelle napolitaine pleine de facétie énergique et tourbillonnante, avant que l’euphorie conclusive ne scelle les noces du piano et de l’orchestre, totalement réconciliés et d’une entente festive.

Concert symphonique « GRANDE SAISON »

L. Kuokman, direction / F. Say, piano

SAY / SAINT-SAËNS / RIMSKI-KORSAKOV





RÉSERVEZ VOS PLACES sur le site de l’OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo :

https://opmc.mc/concert/l-kuokman-f-say/

MONACO, Auditorium Rainier III
dim 18 janvier 2026, 18h
Durée du concert : 1h45 avec entracte

Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
Lio Kuokman, direction
Fazil Say, piano

SHEHERAZADE

Créée en 1888, la chatoyante *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov brille également de mille feux. La partition est un sommet de raffinement orchestral, de suggestion onirique qui convoque les confins d'Orient, l'appel de la mer (le navire de Sindbad), et l'amour d'une princesse légendaire et d'un jeune prince, sans omettre la fête à Bagdad et le naufrage en pleine mer sous l'action d'éléments déchaînés …

Orchestrateur de génie, le compositeur russe [en cela un égal de Tchaikovsky et un maître inspirant pour le Stravinsky de l'Oiseau de feu] tisse un voyage irrésistible dans le monde magnifique d'une sultane avisée qui, en diseuse envoûtante, pour échapper à l'exécution, hypnotise le sultan Shahriar par ses récits merveilleux, pour mille-et-une nuits grâce à mille-et-un contes. La puissance des légendes inspire une pièce parmi les plus envoûtantes du répertoire symphonique.

Le souffle épique nourrit la forge orchestrale : jamais les instruments n'ont été autant forces d'évocation ni agents d'une sensualité mieux ciselée. Le vaisseau de Sindbad sur la mer, la geste martiale du Prince Kalendar, enivré d'exploits, de gloire, d'ivresse conquérante ; La grande Fête à Bagdad, sans omettre les amours brûlantes, extatiques du Prince et de la Princesse… sont autant d'épisodes qui stimulent l'imaginaire comme l'expressivité de tous les pupitres. Le flux orchestral se déploie alors puissant et orfévré, bouillonnement et déflagration qui s'achève dans une transcendance éthérée.

programme

Fazil SAY : Grand bazar

Camille SAINT-SAËNS
Concerto pour piano n°2 en sol mineur, op. 22

Nikolaï RIMSKI-KORSAKOV
Shéhérazade, Suite symphonique, op. 35

En prélude au concert, présentation des œuvres à 17h par André Peyrègne

_____

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE CARLO, dim 11 janv 2026. Khatchaturian, Prokofiev, Tchaikovsky, Borodine… Liya Petrova, violon. Emmanuel Tjeknavorian, direction

Sous la direction du chef viennois (et violoniste) Emmanuel TJEKNAVORIAN,

l’Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo inaugure cette nouvelle année 2026 dans un programme particulier exigeant, enflammé et passionné, sur les cimes de l’invention et des vertiges concertants, ceux de Khatchatourian et de Borodine, sans omettre le *Concerto* contrasté et ambivalent de Prokofiev… ce dernier sous l’archet de la violoniste Liya Petrova…

Photo : le chef et violoniste Emmanuel Tjeknavorian, DR

Du ballet ***Gayaneh***, Khatchatourian déduit une version tardive datée de 1957, et aussi plusieurs suites d’orchestre tant la partition originelle est riche, véritable pépinière de trouvailles mélodiques, intégrant sans limites les folklores russes et caucasiens. La fameuse danse du sabre (volet final de la Suite III) en est le point culminant.

Les Danses polovtsiennes offrent l’exemple le plus spectaculaire du folklore russe à la fois raffiné et flamboyant, « *d’une sensualité âpre, sauvage, et d’une rare virtuosité orchestrale* ». Elles furent créées à Saint-Pétersbourg, en version de concert, le 27 février 1879, sous la direction de Rimski-Korsakov.

Concerto pour violon n°1 **opus 19 de PROKOFIEV**
Flexibilité et vocalité… l’écriture de Prokofiev exploite toutes les ressources du violon sans révolutionner véritablement l’écriture du concerto. Composé en 1917, à l’époque de la symphonie classique, le *Concerto pour violon* en

3 mouvements (durée indicative : environ 20 mn) regroupe les conseils que le compositeur sait recueillir du violoniste Paul Kochanski, virtuose polonais qui enseigne au Conservatoire de Saint-Pétersbourg. La partition ne sera créée qu'en 1923 à Paris sous la direction de l'excellent Serge Koussevitsky.
Le premier mouvement – Andantino privilégie la lisibilité du chant violonistique, tandis que le Scherzo qui suit, creuse les contrastes et les accents, jouant sur la diversité des registres et des caractères, avec propre à Prokofiev, des climats pas vraiment élucidés entre facétie, ironique, cynisme allusif, voire délire percutant, sardonique et agressif… Enfin le Finale (moderato) concentre une énergie de plus en plus libérée.



Dim 11 janvier 2026, 18h
MONACO, Auditorium Rainier III
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : https://opmc.mc/concert/e-tjeknavorian-l-petrova/
Durée approximative du concert: 2h avec entracte

Aram KHATCHATOURIAN
Gayaneh, Suite

Serge PROKOFIEV
Concerto pour violon n°1 en ré majeur, op. 19

Piotr Ilitch TCHAÏKOVSKY
Roméo et Juliette, ouverture-fantaisie

Alexandre BORODINE
Les Danses Polovtsiennes

Liya PETROVA, violon

Emmanuel TJEKNAVORIAN, direction

En prélude au concert, présentation des œuvres à 17h par André Peyrègne.

_____

OPÉRA DE DIJON. Ven 9 janvier 2026. Récital Michael Spyres (ténor) & Mathieu Pordoy (piano). Beethoven, Liszt, Berlioz (Lieder, Mélodies)…

« *Meilleur chanteur de l'année* » : en 2024, les *Oper! Awards* et les *International Opera Awards* ont consacré le ténor étasunien Michael Spyres à l'unanimité. Acclamé chez Mozart, Rossini ou Berlioz, le ténor, qui est aussi « baryténor », élargissant encore l'étendue

de ses possibilités expressives, fait de chaque récital « *une aventure musicale* ».

Dix ans après un somptueux et inoubliable Mitridate, **Michael Spyres** est de retour à l'**Opéra de Dijon** avec pour partenaire le pianiste **Mathieu Pordoy**, (récent complice *in loco* de Sabine Devieilhe). Leur programme embrasse le romantisme germanique et italien, questionnant l'emprise émotionnelle à travers un choix de textes passionnés et contrastés.
Sur les poèmes d'Alois Jeitteles, À la bien-aimée lointaine de Beethoven est le premier cycle de *Lieder* de l'histoire, dévoilant enjeux et douleur de la séparation avec candeur. Chez Liszt, la « bien-aimée » Marie d'Agoult prend les traits de Laure, muse du poète : les Trois sonnets de Pétrarque portent un lyrisme opératique, soulignés par la langue italienne : un autre défi pour l'interprète. En six mélodies, *Les Nuits d'été* de Berlioz expriment doutes et désespérance, ivresse et rêverie… les poèmes de Théophile Gautier inspirent le cycle le plus convaincant de mélodies françaises.

Récital Michael Spyres & Mathieu Pordoy
Beethoven, Liszt, Berlioz
9 janvier 2026, 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Dijon :
https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-25-26/michael-spyres-mathieu-pordoy/

Beethoven – Liszt – Berlioz

distribution
Michael Spyres, ténor / Mathieu Pordoy, piano



CONCERT DU NOUVEL AN A VIENNE. Jeudi 1er janv 2026, 11h – Orchestre

Philharmonique de Vienne / Wiener Philharmoniker / Yannick Nézet-Séguin. Bonne année 2026 !

Pour la première fois, le chef québécois Yannick Nézet-Séguin [né à Montréal en 1975], dirige le prestigieux Orchestre Philharmonique de Vienne, ce 1er janvier 2026 pour une nouvelle édition du traditionnel Concert du Nouvel An, un cru qui s'annonce flamboyant et… surprenant.

Flamboyant car le maestro a montré sa carrure et son sens du drame comme de la suggestion…. comme chef symphonique [et aussi lyrique] ; surprenant en raison des partitions qu'il propose de jouer avec les instrumentistes viennois… Nouveautés au programme, relevant des souhaits du chef invité, les œuvres de **deux compositrices** aux côtés des inusables valses autrichiennes fin de siècle, dont évidemment celles de la dynastie Strauss (Johann I et II, Josef, Eduard).

**À VIENNE, Jeudi 1er janvier 2026, 11h
en direct dans le monde entier
[diffusion en eurovision].
Le chef canadien succède, sous
la nef du Golden Hall du
Musikverein de Vienne,
à Riccardo Muti [familier de
l'événement qui reste le concert
le plus médiatisé au monde].**



**Concert retransmis en direct sur France 2
VOIR LE CONCERT DU NOUVEL AN en direct :
https://www.france.tv/france-2/concert-du-nouvel-an/**

**Plus d'infos sur le site des Wiener Philharmoniker :
https://www.wienerphilharmoniker.at/en/newyearsconcert#neujahrskonzert**

Programme éclectique audacieux

Le concert affiche en effet les compositeurs autrichiens du XIXe fin de siècle :
Outre le père J**ohann I** [et en fin de programme sa *Marche de Radetsky*], ses fils les frères Strauss : **Johann II, Josef et Eduard…** [soit 8 compositions].

Mais aussi les oeuvres de compositeurs viennois moins connus : Carl Michael Ziehrer, Joseph Lanner, Franz von Suppé, la pianiste et compositrice Josefine Amann-Weinlich.

Partition attendue, point d'orgue de la 2e partie, la ***Rainbow Waltz*** / Valse arc en ciel de l'américaine **Florence Price**, une compositrice que Yannick Nézet-Séguin s'ingenie non sans raison à réhabiliter ayant enregistrer plusieurs de ses œuvres pour DG.
Autre rareté programmée, jouée après l'opus de Price :

le Copenhague Jernbane Damp Galop du danois **Hans Christian Lumbye** (1810-1874).

VIDÉO : *Rainbow Waltz* Florence Price
https://youtu.be/8UnNdkv8GW8?si=O5xwHp9lVPlOSUDG



Yannick Nézet-Séguin est directeur musical du Metropolitan Opera de New York depuis 2018, directeur musical de l'Orchestre de Philadelphie depuis 2012 et directeur musical et chef principal de l'Orchestre Métropolitain de Montréal depuis 25 ans. De 2008 à 2018, il a été chef principal de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, où il a été nommé chef d'orchestre lauréat. Il est également membre honoraire de l'Orchestre de chambre d'Europe.

IN ENGLISH… *Yannick Nézet-Séguin has been Music Director of the Metropolitan Opera in New York since 2018, Music Director of the Philadelphia Orchestra since 2012, and for 25 years Music Director and Principal Conductor of the Orchestre Métropolitain of Montréal. From 2008 to 2018, he was Principal Conductor of the Rotterdam Philharmonic Orchestra, where he was appointed Conductor Laureate. He is also an honorary member of the Chamber Orchestra of Europe.*

---

programme 2026

Johann Strauß II.
Overtüre to the Operetta

« Indigo and the Forty Thieves »

Carl Michael Ziehrer
Donausagen. Walzer, op. 446

Joseph Lanner
Malapou-Galoppe, op. 148

Eduard Strauß
Brausteufelchen. Polka schnell, op. 154

Johann Strauß II.
Fledermaus-Quadrille, op. 363

Johann Strauß I.
Der Karneval in Paris. Galopp, op. 100

Franz von Suppè
Ouvertüre zur Operette
« Die schöne Galathée »

Josephine Weinlich
Sirenen Lieder. Polka mazur, op. 13
[Arr. W. Dörner]

Josef Strauß
Frauenwürde. Walzer, op. 277

Johann Strauß II.
Diplomaten-Polka. Polka française, op. 448

Florence Price
Rainbow Waltz [Arr. W. Dörner]

Hans Christian Lumbye
Københavns Jernbane-Damp-Galop

Johann Strauß II.
Rosen aus dem Süden (Roses from the South),
Waltz, op. 388

Johann Strauß II.
Egyptischer Marsch (Egyptian March), op. 335

Josef Strauß
Olive Branch Waltz, op. 207

conclusion

La Marche de Radetsky (Johann Strauss I)

Le Beau Danube Bleu (Johann Strauss II)
